

# Loire

SUPPLÉMENT

 WWW.LOIRE.FR

MARS - AVRIL  
2020



# Des agents à votre service

# Édito

Ils sont l'honneur du service public. Chaque jour, auprès des enfants confiés ou en difficulté, des personnes âgées en perte d'autonomie, des collégiens, des automobilistes, ils interviennent pour protéger, nourrir, aider, secourir. « Ils », ce sont les 3 000 agents employés par la collectivité départementale. Ils restent trop méconnus, car rarement en contact direct avec les Ligériens : les agents techniques et cuisiniers des collèges évoluent dans un environnement identifié comme étant celui de l'Éducation nationale ; les bénéficiaires du RSA, en relation avec la CAF, n'identifient pas forcément qui sont les travailleurs sociaux qui les accompagnent. Les agents de la Médiathèque, qui distribuent des milliers de livres et DVD, sont souvent invisibles au sein des bibliothèques municipales. Les services routiers sont encore perçus comme des agents de l'ex-DDE... C'est pourtant leur professionnalisme et leur engagement qui protègent les plus vulnérables d'entre nous. C'est grâce à leur implication que se développent les communes rurales et les grandes infrastructures. Il nous est apparu nécessaire de mettre en lumière l'importance des services publics rendus par les agents de notre Département dont ils constituent le ciment. L'avenir de notre territoire dépend de leur action. Ce supplément présente leurs métiers et leurs missions et souligne plus que tout leur sens du service public. Nous les en remercions.

**Michèle MARAS**

Vice-présidente  
chargée des ressources humaines

**Georges ZIEGLER**

Président  
du Département de la Loire

p.3 ..... **Les Départements ont 230 ans !**

p. 4-5 ..... **Solidarité**

p. 6-7 ..... **Autonomie**

p. 8-9 ..... **Routes, transports, bâtiments**

p. 12-13 ..... **Administration**

p. 10-11 ..... **Environnement, Culture, tourisme**

p. 14-15 ..... **Éducation, collèges, jeunesse**

Crédits photos : Hubert Genouilhac (couverture, pp.5,15), Fabrice Roure (pp. 7, 13), Vincent Poillet (pp. 9, 11).

## Les Départements ont **230** ans !

- **1790** La France est divisée en 83 départements dont le Rhône-et-Loire
- **1793** Division du Rhône-et-Loire. Naissance de la Loire avec Feurs pour chef-lieu
- **1800** Création des « conseils généraux », assemblées délibérantes dont les membres sont nommés par le gouvernement
- **1833** Les conseillers généraux sont élus au suffrage censitaire
- **1848** Instauration du suffrage universel
- **1855** Saint-Étienne devient le chef-lieu du Département
- **1871** Autonomie du conseil général
- **1982-1987** Les Départements ont de nouvelles compétences suite à la décentralisation. La tutelle du préfet est supprimée. Le pouvoir exécutif est transféré au président du conseil général
- **2004** Le conseil général devient le chef de file de l'action sociale. Il gère le revenu de solidarité active (RSA)
- **2007** Intégration du personnel des collèges et des routes
- **2015** L'assemblée départementale devient le « conseil départemental ». Le mode de scrutin est modifié. Les compétences sont redéfinies (Loi NOTRe)
- **Au 1<sup>er</sup> juillet 2020** Transfert de compétences à Saint-Étienne Métropole (voirie, tourisme et une partie du social)



## SOLIDARITÉ

**Protection maternelle et infantile (PMI), autonomie, services sociaux territoriaux, insertion : le Pôle vie sociale est l'une des principales missions de notre collectivité. Il compte plus de 1 000 agents, dont Mohamed Alailou, 55 ans.**

Il est à l'écoute du public depuis plus de 20 ans. Mohamed Alailou, travailleur social, accompagne les Ligériens en situation de fragilité « *de 0 à 99 ans* ». Il exerce sa profession au sein du Service social départemental (SSD) de Saint-Étienne. Ses missions : prévenir les risques sociaux, économiques et éducatifs, en lien avec ses collègues mais aussi de nombreux partenaires comme la Caf, les CCAS, la Sécurité sociale, etc. Rendez-vous, visites à domicile, rédaction de rapports, son quotidien est rythmé par ses entretiens, entre prévention et protection. Une véritable vocation pour ce quinquagénaire : « *J'ai grand plaisir à rencontrer l'autre. Je suis persuadé que dans tout être humain se cache une histoire singulière.* » Des usagers aidés gratuitement, « *pour assurer note mission de service public* », et reçus avec une même équité. Pourtant, face à certaines situations dangereuses ou explosives, pas toujours facile de garder la juste distance. « *Nous entrons en relation avec empathie, tout en essayant de nous protéger.* »

Mohamed ne s'en cache pas, son quotidien professionnel n'est pas toujours rose. Il peut être parfois confronté à des cas de maltraitance avec des enfants et des situations gravissimes qui nécessitent des interventions sociales de secours.

### **Un métier exigeant et gratifiant**

Si certaines histoires le touchent plus que d'autres, il veille à se montrer professionnel en toutes circonstances. Avec sa parfaite connaissance des dispositifs d'aides sociales, Mohamed vérifie que ses interlocuteurs disposent bien de tous les droits et prestations auxquels ils peuvent prétendre. Tous ne souffrent pas de précarité : les difficultés éducatives ou les problèmes de violences touchent l'ensemble des milieux, et l'isolement toutes les classes d'âge. Parfois, il les guide sur internet ou prend simplement son téléphone. Comme pour ce papy qui, grâce à lui, bénéficie désormais de l'aide à domicile dont il avait besoin. De quoi donner un peu de baume au cœur à ce monsieur... et le sentiment du travail accompli à Mohamed !

**1 000** agents dont **328** travailleurs sociaux

**4** territoires de développement social  
Roanne, Forez, Saint-Étienne et Gier-Ondaine-Pilat

**18** Espaces action sociale et santé (ESPASS)



« **Ma satisfaction ?  
Des remerciements à la fin  
d'un entretien ou  
d'un accompagnement.** »



## AUTONOMIE

**Pour bien vieillir dans la Loire, le Département propose plusieurs dispositifs aux seniors via la Maison Loire Autonomie. Parmi ses professionnels, l'assistante sociale Gaëlle Di Massimo, 44 ans.**

Elle est désormais au service des seniors. Après avoir travaillé au sein d'un foyer pour les enfants placés et d'un institut pour jeunes sourds, Gaëlle Di Massimo a choisi la Maison Loire Autonomie du Forez. « *Mon rôle reste toujours basé sur le relationnel et l'accompagnement. La plus grande partie de mon activité se déroule à domicile. Il y a bien entendu tout un travail de préparation.* » Gaëlle prend rendez-vous avec la personne concernée et l'aidant. Son évaluation se déroule sous forme d'échanges. Elle compose alors un plan d'aide adapté.

### **Au cœur des sages**

Les fonctions de cette assistante sociale exigent une capacité d'organisation, d'autonomie et d'adaptabilité. « *J'essaie d'être la plus réactive possible pour le bien-être de la personne. Il faut savoir faire reconnaître à la personne âgée comme aux familles les limites du maintien à domicile... et quelquefois*

*les faire cheminer vers des établissements adaptés* », souligne Gaëlle Di Massimo, souvent confrontée à des situations délicates. Gaëlle et l'équipe sociale du Forez traitent de nombreux dossiers en lien avec le vieillissement. Et celui-ci se révèle de plus en plus prononcé. Pour ces assistants sociaux, écoute, confiance, humanisme et bienveillance sont des maîtres-mots. Ils entrent dans l'intimité des personnes âgées qui leur font part de leurs difficultés. « *Il arrive que nous soyons les seules personnes qu'elles aient vues depuis longtemps...* » Certaines se montrent réticentes à sa venue. « *Je vois parfois de vraies Tatie Danielle, sourit-elle. Mais chacune d'entre elles m'apporte quelque chose de positif.* »

À travers ses grands-parents, Gaëlle a bénéficié d'un beau modèle de maintien à domicile : « *Ils m'ont prouvé qu'on pouvait vivre bien, en forme et âgé chez soi.* » Le métier de Gaëlle prend alors tout son sens.

**192 500** personnes reçues  
à la Maison Loire Autonomie  
(accueil téléphonique et physique)

**14 000** visites au domicile de personnes âgées (2018)

« **Chacune  
des personnes âgées  
m'apporte quelque chose  
de positif.** »



## — ROUTES, TRANSPORTS, BÂTIMENTS —

**Nicolas Deux fait partie de ces agents d'exploitation des services territoriaux et de l'environnement qui entretiennent la voirie et les espaces naturels du réseau routier départemental de la Loire.**

Qu'il pleuve, qu'il neige, dans le froid ou sous un soleil ardent, Nicolas Deux, agent d'exploitation au centre technique de Renaison, entretient, met en sécurité et surveille avec ses collègues, un réseau de 450 kilomètres de routes départementales dans l'ouest du pays roannais. Cet agent du Département, aussi éducateur sportif bénévole, ne se départit jamais de son énergie communicative et de sa bonne humeur malgré les risques du métier. « *On craint l'accident bien sûr !* », confie ce papa de quatre enfants qui déplore le manque de reconnaissance des agents d'exploitation : « *Les conducteurs ne font pas assez attention à nous, on s'en rend vite compte* », observe-t-il.

### **Gardien des routes**

Entré au service de la collectivité il y a un an et demi, il se plaît dans un métier qui lui a fait retrouver le travail en équipe et en extérieur. Une profession dont il défend la diversité des missions, méconnues des usagers, et qui ne se résume pas à l'entretien de la voirie et la signalisation des routes : « *Le métier évolue, nous pratiquons le fauchage raisonné et*

*mécanique sur les bas-côtés, nous protégeons les haies et les nids d'oiseaux* », énumère Nicolas Deux qui a également appris quelques notions de botanique et de santé publique : « *Au printemps, nous surveillons les plantes allergènes et fauchons l'ambrosie. Avant chaque intervention, nous prenons connaissance des consignes en matière de protection des espèces animales et végétales.* » Passionné d'automobile, ayant travaillé 21 ans dans la mécanique, Nicolas estime que les conducteurs seraient plus respectueux de la sécurité des agents d'exploitation si l'importance de leur travail et leur sérieux étaient reconnus à leur juste valeur. « *Je suis rigoureux, vigilant, au service des usagers* », résume-t-il pour chasser les clichés associés aux cantonniers. Et malgré la pénibilité de son travail, il s'investit à fond : il veut transmettre ce qu'il a appris. Dans le but de devenir formateur, Nicolas Deux prépare le concours d'agent de maîtrise et, une fois n'est pas coutume, il a mis ses activités de bénévole sportif en suspens, le temps de potasser ses épreuves et de prendre ses marques parmi les 3 000 agents du Département. Mais, rassure-t-il, « *je joue toujours au foot en senior le week-end !* »

**3 800** km de routes départementales

**285** agents sur les routes pour en assurer l'entretien

**105 620** connexions sur inforoute42.fr en 2019



« Je suis rigoureux, vigilant, au service des usagers. »



## ADMINISTRATION

À l'image de la collectivité, Séverine Bertucat se doit d'être irréprochable. Au guichet de l'unité locale de Roanne du service insertion du Département, elle accueille, renseigne et oriente les visiteurs.

Avec sa position centrale, Séverine est la première interlocutrice des demandeurs d'emploi éligibles à l'allocation de revenu de solidarité active (RSA). « J'ai appris à faire preuve de patience et surtout à répondre sur un ton neutre! »

Assistante sociale de formation, c'est à ce titre que le Département l'embauche dans le Roannais avant qu'elle devienne technicienne à la commission solidarité logement. Deux postes à vocation sociale très formateurs qui lui ont appris à prendre du recul et à s'épanouir aujourd'hui à l'unité locale d'insertion. « Il faut être bien dans ses baskets, renvoyer une image positive aux usagers », détaille Séverine à propos de son métier.

Et s'il n'est pas toujours évident d'être égal à soi-même, elle met un point d'honneur à fournir le meilleur accueil à tous les usagers, y compris ceux qui nécessitent des trésors de diplomatie.

### Un travail en commun

Cette dynamique maman incarne l'institution et elle ne cache pas être confrontée à de régulières

incivilités : « Le tout est de verbaliser ! Il faut parler, remonter systématiquement les incidents à sa hiérarchie et ne pas s'isoler à son poste », juge Séverine Bertucat, forte de ses 15 ans d'expérience du service public.

Une approche systématique qu'elle a assimilée en formation et dont les résultats au quotidien l'ont « requinquée ». Séverine « aime le contact avec le public » et s'investit d'autant plus : elle est devenue référente sécurité au sein de son service. Elle s'attelle également à un archivage rigoureux des dossiers administratifs et participe depuis 2019 à l'élaboration de la première charte d'accueil des usagers du Département. Une mission dont elle se félicite : « On peut améliorer nos protocoles. Ces réunions sont une autre occasion de parler de notre métier et de faire remonter les difficultés rencontrées. La participation des agents d'accueil à ce groupe de travail est une belle reconnaissance de notre fonction, de son importance et de sa difficulté. »

**6,6** % de travailleurs handicapés  
Taux supérieur au seuil obligatoire de 6 %

**92** % de femmes dans la filière sociale

**35** % de femmes dans la filière technique



« Il faut être bien dans ses baskets et renvoyer une image positive aux usagers. »



## — ENVIRONNEMENT, CULTURE, TOURISME —

**Nicolas Falatik fait partie des rois « MAGE », Mission départementale d'Assistance à la Gestion de l'Eau... Il visite et suit les installations d'assainissement. Le service fournit également une expertise technique sur la gestion de l'eau potable aux collectivités qui le sollicitent.**

Qu'il pianote sur son ordinateur ou qu'il descende inspecter l'état d'un déversoir d'orage enfoui sous terre, Nicolas Falatik, technicien à la MAGE est intarissable sur son métier ! Ce grand gaillard - il culmine à 1,93 mètre - n'est pas qu'un défenseur de l'environnement et un passionné d'ingénierie. C'est aussi un médiateur, l'interlocuteur de référence des petites collectivités de la Loire, soucieuses d'améliorer la qualité de l'assainissement et de l'eau potable dans leurs communes. Nicolas est capable d'intervenir tant auprès de professionnels que de novices. Car, explique-t-il : *« Il ne suffit pas d'avoir une expertise technique, il faut savoir la transmettre ! »*

### **Des mesures qui coulent de source**

En effet, le technicien de la MAGE n'a aucun pouvoir décisionnaire. Il est même parfois porteur de mauvaises nouvelles : il peut constater qu'un ouvrage récent présente un défaut de conception ou bien que l'assainissement des eaux usées se retrouve en deçà des normes réglementaires. Nicolas use alors de diplomatie afin de conseiller efficacement des élus confrontés à un marché de l'eau très concurrentiel : *« La force au Département, c'est d'être une interface*

*entre tous les acteurs de l'eau sur notre territoire, les collectivités, les exploitants, mais aussi avec l'Agence de l'eau du bassin Loire-Bretagne. Nos conseils sont crédibles et reconnus. »* Outre leurs contrôles et leurs rapports, les techniciens de la MAGE rédigent également des veilles juridiques visant à informer les collectivités des évolutions législatives des compétences eau et assainissement. Mais, comme lorsqu'il court un trail sur le Mont-Blanc, Nicolas, en sportif chevronné, ne suit pas seulement les avancées techniques et juridiques de son métier, il les devance autant que possible ! Membre d'un groupe de travail d'envergure nationale, il a installé une caméra infrarouge afin de surveiller le débit des eaux reversées dans la Loire par un déversoir d'orage. Premier constat : lors de fortes intempéries, cela peut permettre de valider le bon fonctionnement des sondes en situation réelle. Une satisfaction pour son sens du devoir : *« Si nous étions motivés par le profit, nous n'aurions jamais le temps de nous livrer à ce genre d'expériences ! Nous ne contrôlons pas seulement. Nous améliorons la qualité, la durabilité des infrastructures d'assainissement et d'eau potable. »*

**313** installations d'assainissement suivies par le service

**22** collectivités conventionnées avec la MAGE pour l'assistance technique à l'eau potable



**« Il ne suffit pas d'avoir une expertise technique, il faut savoir la transmettre ! »**



## ÉDUCATION, COLLÈGES, JEUNESSE

Souvent méconnu, le personnel des collèges est indispensable à la bonne marche des établissements. Christine Fournerie compte parmi ces agents qui mettent tout en œuvre pour offrir les meilleures conditions aux élèves.

Vendredi, 6 heures du matin. Christine Fournerie, 55 ans, est la première personne à arriver sur les lieux. Au collège du Bois de la Rive à Unieux, la journée sera intense. Après avoir débranché l'alarme, elle fait tourner quelques machines et passe le chiffon. Cette agent polyvalente sait retrousser ses manches. Changement de tenue puis place aux cuisines. Plonge, mise en place du self, installation des premières entrées et de quelques desserts dans les banques, garnison du bar à salades, etc. « *La restauration contient un protocole d'hygiène important et très pointu* », souligne-t-elle.

### En mode multitâche

11 h 50. C'est l'heure du service. « *On échange également avec les élèves.* » Les 6<sup>e</sup>, eux, apprécient de voir un visage connu et rassurant comme celui de Christine. Il lui arrive même de mettre la main à la pâte. Par exemple, en aidant les cuisiniers à faire des gâteaux. Chaleureuse, cette agent des collèges est appréciée de tous. Et son esprit d'équipe est essentiel au bon déroulement de son travail. « *Ici, nous sommes complémentaires, ce qui est*

*indispensable pour réaliser un travail de qualité.* »

Une bonne ambiance règne dans l'établissement. Après avoir nettoyé le réfectoire, cette quinquagénaire fait de nouveau tourner des machines. Avec le sourire. Elle ne rechigne jamais à la tâche.

« *J'aime mon métier. Sa polyvalence, le contact avec les jeunes, mon autonomie...* » Depuis 1992, date à laquelle Christine Fournerie est entrée dans l'Éducation nationale, sa fonction a évolué. « *On a gagné en qualité de travail, de matériel et au niveau ergonomique.* » En 2007, le Département prend les rênes en matière de personnel (techniciens, ouvriers et de service des collèges) et devient alors leur employeur. Un changement particulièrement apprécié par Christine Fournerie. « *Les services sont très à l'écoute et c'est agréable.* »

Elle fait partie des quatre agents polyvalents au sein du collège qui pallient également les absences et assurent l'accueil à tour de rôle.

17 h 30. Christine ferme l'établissement pour le week-end. Retour au silence... Jusqu'au lundi.



« J'aime la polyvalence de mon métier. Le contact avec les jeunes, ma totale autonomie. »

**76** collèges publics et privés,  
dont 50 collèges publics

**497** agents, dont 40 en accueil,  
270 dans l'entretien

**119** en restauration et **68** en maintenance





**3 000 AGENTS**

**À VOS CÔTÉS**

Retrouvez-les sur [loire.fr](http://loire.fr)

